

Objets catalans non identifiés

constellation composée avec la compagnie cabosanroque

1^{er} > 12 avril

3 > 12 avril

Petrotuning – installation, entrée libre

cabosanroque

A priori, difficile de trouver les liens entre pétrole, autotune et prostate : c'est pourtant à l'intersection de ces éléments que se joue Petrotuning, ensemble sculptural mêlant design, musique et critique des mécanismes de la société patriarcale et extractiviste.

8 > 9 avril

Pétromasculinités – chant, performance, tarif unique 10 €

Niño de Elche / cabosanroque

Niño de Elche, le cantaor qui a dynamité le flamenco, est l'un des artistes les plus innovants de la scène contemporaine espagnole. Ami et collaborateur de cabosanroque, il est invité à créer une performance inédite, au cœur de l'installation *Petrotuning*.

10 avril

Canto cósmico – au cinéma ABC Toulouse

Marc Sempere-Moya / Leire Apellániz

"Canto cósmico prolifère depuis la sensibilité et l'environnement de l'artiste Niño de Elche plutôt qu'il ne les décrit. Maillé de situations poétiques et d'observations cocasses, le film saisit par son propre imaginaire la fureur, la grâce et la fragilité qui transpirent du territoire et de cette personnalité. Car Niño est de ceux sur lesquels la vie est tombée comme un douloureux miracle." (revue Mouvement)

12 avril

Essai – danse, tarif unique 10 €

Rocío Molina / cabosanroque

Figure emblématique de la scène flamenca, Rocío Molina est une danseuse libre et audacieuse. Avec la compagnie cabosanroque, elle nous invite à découvrir le résultat d'une exploration chorégraphique composée de sons et d'objets.

3 > 12 avril

Corps Célestes – balade audioguidée, **gratuit**, dans le cimetière qui vous plaira

El Conde de Torrefiel / cabosanroque

Faites l'expérience d'une balade inédite dans le cimetière de votre choix.

Accédez à l'audioguide en flashant le QR code ci-contre.



3 > 12 AVR 2025

FLORS I VIATGES cabosanroque

INSTALLATION
À PARTIR DE 12 ANS

TARIF UNIQUE 10€

En catalan
et ukrainien
surtitré en français

durée 40 min

jeu 3, ven 4, sam 5
mar 8, mer 9, jeu 10, ven 11, sam 12

Horaires : 18h30, 19h30, 20h30, 21h30
sauf les 8 et 9 avril : 18h30, 19h30, 21h30



Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

FLORS I VIATGES

cabosanroque

concept, création, construction, dramaturgie et direction **cabosanroque**

textes originaux :

Mercè Rodoreda, *Voyages et fleurs* et *La mort et le printemps*

Svetlana Alexievitch, *La guerre n'a pas un visage de femme* et *Le dernier témoin*

adaptation **cabosanroque**

avec la participation enregistrée de **Rocío Molina**, **Mónica López**, **Núria Martínez Vernis**,
et des réfugiées ukrainiennes en Catalogne Mariia Kashpurenko, **Nadiia Rusanova**,
Olena Radko, **Hanna Hrechana**, **Alexandra Hrechana**, **Maria Hrechana**, **Hanna Rei**,
Barbara Sokilovska et **Mariia Sokilovska**

voix off (français) **Marion Cousin**

musique originale **cabosanroque**

conception lumière **cabosanroque**, **Cube.bz**

vidéo **Frau Recerques Visuals**

assistance technologique **Julià Carboneras**

assistance en production **Helena Febrés Fraylich**

photos **José Hevia**

musique originale **cabosanroque** ; version de *Strange Fruit* de **Billie Holiday** interprétée
par **Núria Graham** ; *Lux Aeterna* de **György Ligeti** interprétée par **Cor de Teatre**
(**Mariona Callís**, **Sara Gómez**, **Nuri Hernández**, **Ànnia Pons**) et dirigé par **David Costa**.

enregistrements d'**Alan Lomax** : *Lamentations de femmes russes à la mort de leur père*
céramique **Toni Cumella** et **cabosanroque**

production **cabosanroque** coproduction le Festival Grec 2023 de Barcelone, Temporada
Alta 2022, Naves del Español au Matadero 2023, Théâtre National de Catalogne 2023,
théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse et le Centre de Culture Contemporaine
de Barcelone (CCCB) avec le soutien du Département de la Culture de la Generalitat de
Catalogne, de la Fondation **Lluís Coromina**, **Alumilux**, du Théâtre Municipal de Gérone,
de **Cultura Banyoles** et de la Fondation **Mercè Rodoreda** remerciements **Enric Masgrau**,
David Costa, **Alba Codina**, **Xevi Gibert**, **Panxi Badi**, **Maria Bohigas** et **Alejandro Dardik**,
Glòria Bordons, **Martí Sales**, **Oriol Sauleda**, **Pere Sarquella**, **Ricard** et **Rosa Carnissers**,
Can Pericus, Centre d'accueil des réfugiés ukrainiens du quartier de Sant Narcís, **Cesc**
Feixas et **Carme Torrents**, **Lluís Coromina**, **Céramiques Cumella**. À nos parents.

avec le soutien de



institut
ramon llull

*“Ce sont les femmes qui racontent la guerre.
Elles pleurent. Elles chantent comme si elles pleuraient...”*

Svetlana Aleksievitx,
La guerre n'a pas un visage de femme, 2013

Fleurs et voyages c'est d'abord le titre d'un livre de **Mercè Rodoreda**, écrivaine catalane ayant fui la guerre civile espagnole puis la Seconde Guerre mondiale. En s'appropriant cette prose fantastique, les voix de réfugiées ukrainiennes se font le terreau des fleurs de l'écrivaine, qui éclosent littéralement dans un jardin de sculptures mécanisées. Aux paroles de **Rodoreda** s'ajoute le regard des femmes et enfants ayant vécu la Seconde Guerre mondiale, témoins dans les chroniques de **Svetlana Alexievitch**.

Vos travaux se sont nourris de textes tels que ceux de la Catalane Mercè Rodoreda et de Svetlana Alexievitch, Ukraino-biélorusse. Comment passe-t-on des mots aux sons ?

C'est un travail de littérature comparée. Les textes, peu importe leur genre, nous aident à comprendre les sujets sur lesquels nous travaillons. Pour *Fleurs et voyages* (2022), il s'agissait de montrer l'horreur de la plus belle des manières, de convoquer des images sublimes et dures à la fois. Cette pièce est tirée de l'ouvrage du même nom signé **Mercè Rodoreda** (2003), des histoires pour enfants écrites dans un style fantastique, insaisissable. L'ouvrage renferme plusieurs images qui nous ont inspiré-es : au milieu du roman, il est question d'un village en forme d'escargot peuplé d'habitants décrits comme « humides, nichés dans la terre et recouverts d'une pluie très fine » – une parabole pour une fosse commune. Dans notre installation finale, on s'est réapproprié cette image : celle-ci est devenue un arbre sonore lesté de pierres par des cordes de guitare électrique.

cabosanroque

propos recueillis par **Noémie Wuchsa**, revue *Mouvement*, mars 2025

Lire l'entretien complet →



Artisans de la musique expérimentale depuis les années 2000, le duo catalan **cabosanroque**, composé de **Laia Torrents Carulla** et **Roger Aixut Sampietro**, a pénétré le monde des arts visuels avec ses installations immersives. Au théâtre Garonne, ils ont déjà présenté *La Coblà Patafísica* et *Dimonis*.

Texte du spectacle *Flors i viatges*

*Parce que ma tâche n'est pas de m'arrêter mais d'aller toujours de l'avant ;
de poursuivre la quête infinie et la capture des cœurs obscurs et des
coutumes ignorées.*

Mercè Rodoreda, Voyages et fleurs (1980)

Ce n'était pas un village, c'était une forêt.

J'avais du temps à perdre pour rêver que j'étais poisson, que j'étais oiseau, que j'étais serpent, que j'étais hyène... et maintenant, je suis une petite fille perdue parce que n'ai jamais su trouver le chemin de la maison, de ma maison avec un jardin fleuri.

Ils nous ont abandonnés. Presque tous nos maris étaient à la guerre, quelques-uns étaient morts, d'autres étaient restés là où ils avaient fait la guerre, bien qu'elle prît fin, et qu'ils fondèrent une famille...

Le monde tout entier est plein de guerres et les hommes raffolent d'aller se battre... Toutes les femmes qui sont ici n'ont qu'un enfant, un seul, pour faire plus de peine. Celles qui en ont plus d'un, le tronc de l'arbre les assèche.

Quand le cocon se referme le garçon ou la fille le pousse et il roule jusqu'à la falaise et nous tombons dans le lac de l'eau sans couleur.

Dans une ville détruite – terre de sang, d'oubli et de larme de soldat – naît une tige délicate et coupante qui fait des fleurs rondes comme des assiettes. Sans feuilles la tige, sans pétales la fleur, la tige s'étire, fait la première assiette, puis elle la troue en son milieu et elle croît. À deux mètres de haut, elle fait une autre assiette. Elle se courbe comme si elle était dans la paume d'une main. – Deux mètres, une assiette. La tige s'étire. Deux mètres, une assiette, deux mètres, une assiette...

On ignore quand ça s'arrête.

Ils ouvraient les chevaux. Ils les pendaient, attachés par les pattes, sur une sorte d'étendoir, et on voyait le vide en eux, qui, sous la lumière des feux, s'illuminait et brillait... Passé le cimetière des arbres, il y avait l'étang aux fleurs de boue, bien caché dans la végétation dense à l'extrémité du marais. L'eau de cet étang était toujours à moitié rouge, et les fleurs en prenaient la couleur, comme si elles la buvaient pour se former. Tout était sang : celui de la poussière rouge, des chevaux et des vieux de l'abattoir quand ils venaient.

La viande de cheval renforçait notre sang. Nous la mangions de nombreuses façons : souvent crue, coupée en petits morceaux et mélangée à des herbes, parfois grillée au feu de bois, et toujours rôtie au feu de bois lors des repas des enterrements ; en hiver, elle était rôtie dans sa propre graisse. Avec la graisse, ils faisaient des boules qu'ils suspendaient au plafond dans la cuisine ou la salle à manger.

Tous les hommes de cette ville finissent par se pendre. Vous ne comprenez pas parce que vous n'êtes pas du village. Dès que les garçons deviennent des hommes, ils ne vivent plus que pour avoir femme et enfants. Chaque homme en veut seize. Ils aiment tellement les faire qu'ils finissent par en être punis, tous ; dans le sillon qui sépare les deux hémisphères du cerveau le délire les prend et ils n'ont plus envie que de se pendre. Leurs enfants meurent deux par deux jusqu'à ce qu'il ne leur en reste plus que deux : le couple garçon et fille. Au quinzième, et surtout au seizième, c'est comme si toutes ces naissances et toutes ces morts auxquelles l'homme a dû assister l'avaient rendu fou et il commence à tresser le chanvre.

Il tue la vache ; avec sa peau il fait le pantalon et le gilet, propre et en chemise blanche il va dans la forêt, il choisit son arbre, s'assure que la branche résistera, se passe la corde au cou après y avoir fait le nœud coulant, monte sur une pierre et saute. Pour toujours, il se balance tranquillement.

L'herbe et le fenouil étaient couverts d'escargots. Et tout l'intérieur du mur est rempli de formes d'hommes et de femmes couverts de boue. Ils se vautrent nus dans la boue. Les escargots ils les mangent vivants, avec les cornes et tout, sans les avoir faits jeûner. Ils ne meurent jamais, la boue les conserve et

la chair de l'escargot leur fait la peau poisseuse.

Le nuage ne s'en va jamais. Ils l'ont constamment au-dessus de leur tête, qui laisse tomber sa petite pluie sans fin.

À ma rencontre venait un bon millier de chevaux montés par des soldats armés de lances. Ils sont passés à vive allure, criant, hurlant enveloppés de poussière. Aussitôt a commencé le roulement des tambours. Patapam, patapam, patapam. Tambours d'argent, boucliers dorés, les soldats marchaient le torse nu. Patapam, patapam, patapam. Patapam, patapam, patapam. Patapam, patapam, patapam,

la source de la lavande, la source du romarin, la source du cresson, la source de la camomille, la source du lézard, la source de la gélinotte, la source de la vipère, la source de la fourmi, la source de l'hirondelle, la source de l'épervier, la source du coquelicot, la source du rossignol, la source de la mésange,

le chemin des peupliers, le chemin de l'herbe qui colle, le chemin de la tanaïs, le chemin de l'ortie blanche, le chemin du pertuis jaune, le chemin de l'herbe rouge, le chemin de l'herbe d'escargot, le chemin de l'herbe aux chanoines, le chemin aux innocents, le chemin de l'inule de montagnes, le chemin de l'herbe qui étouffe, le chemin de l'épiaire laineuse, le chemin de l'herbe au traître,

le puceron en tas, les vers cachés qui n'arrêtent pas de sucer la terre humide, la queue de la rapiète, la rage du bourdon, les fourmis décochées avec un parquet sur la tête, le cloporte cendré, la coccinelle en coquille-casaque, la libellule au moment de se laver la figure, la pluie poudreuse de la fleur de jeringuilla, l'écureuil en verre, les dents de la mitzurica, la feuille de rouille, le scarabée bleu, la bouche du timbalier, la barque de soufre, le soldat sans mains, le pendu à la langue de fer, la cerise de sel, le coq en joie..., le pays des pieds pointus, le pays de la bouche cousue, le pays de la main clouée, le pays des nez en trompe, le pays des yeux fermés,

Voyage au village des guerriers, Voyage au village des petites filles perdues, Voyage au village des femmes abandonnées, Voyage au village des fromages expliqué par la femme abandonnée, Voyage au village de toutes les peines, Voyage au village des rats bien élevés, Voyage au village de la sorcellerie, Voyage au village des mamies tricoteuses, Voyage au village des deux roses, Voyage au village des hommes fainéants, Voyage au village des morts, Voyage au village de verre, Voyage au village des ruisseaux sans eau, Voyage au village des pendus, Voyage au village de l'arc-en-ciel, Voyage au village des escargots et de la boue, Voyage au village des trente demoiselles, Voyage au village de la peur, Voyage au village de l'or

Je suis la Fleur Ballerine, et je suis aussi la Fleur Désespérée, et je suis aussi la Fleur Bleue, et je suis aussi la Fleur Magique, et je suis aussi la Fleur Rouge, et je suis aussi la Fleur Morte, et je suis aussi la Fleur Bonheur, et je suis aussi la Fleur d'Eau, et je suis aussi la Fleur Chevalier, et je suis aussi la Fleur Méchante, et je suis aussi la Fleur Sans Nom, et je suis aussi la Fleur Dispersée, et je suis aussi la Fleur Tendre, et je suis aussi la Fleur Cérémonieuse, et je suis aussi la Fleur de Vie, et je suis aussi la Fleur Noire, et je suis aussi la Fleur Folle, et je suis aussi la Fleur Seule, et je suis aussi la Fleur Transplantée, et je suis aussi la Fleur Fantôme, et je suis aussi la Fleur Gourmande, et je suis aussi la Fleur de Feu, et je suis aussi la Fleur Ombre, et je suis aussi la Fleur Pudique, et je suis aussi la Fleur Orgueil, et je suis aussi la Fleur Tristesse, et je suis aussi la Fleur Sauterelle, et je suis aussi la Fleur Goutte de Fiel, et je suis aussi la Fleur Délire, et je suis aussi la Fleur Déguisée, et je suis aussi la Fleur Blessée, et je suis aussi la Fleur Jalouse, et je suis aussi la Fleur Baladeuse, et je suis aussi la Fleur Malade, et je suis aussi la Fleur Minaudière, et je suis aussi la Fleur Flèche, et je suis aussi la Fleur de Miel, et je suis aussi la Fleur Fossile.

Il se fait alors un grand silence.

Et le monde s'est vidé.